

LES PROPES DU DOCTEUR

Comment on devient cancéreux

L'empereur d'Allemagne, nul n'eût dit, est mort d'un cancer larvage. L'autopsie le prouve; mais il souffrait aussi d'une autre affection: celle d'avoir trop de médecins. La première est curable; la seconde ne l'est qu'à...

Jamais le cancer n'a fait autant parler de lui que durant ces derniers mois. Non seulement médecins anglais et médecins allemands le traitaient en chaudière de bois, mais on en causait dans tous les salons; on s'en occupait dans les chancelleries; bref, les circonstances aidant, il devenait un facteur de la politique.

Pendant ce temps, jugez de l'embarras que nous éprouvons, nous autres médecins. Nos amis nous interrogeaient, et, quotidiennement, il nous fallait répondre à nos clients qui nous demandaient: "Docteur, qu'est-ce que le cancer?"

Quelle indécise question! Interrogez vous auteurs les plus savants, consultez vos académiciens, et ne savez pas tout simplement ce que c'est le cancer. On ne sait pas, hélas! nous n'avons rien.

Son nom est emprunté au latin et inspiré du mot crabe. Pourquoi? En raison de l'aspect du microscope, quand elle déforme un organe, ou bien parce qu'elle mal envahisseur, il détruit les tissus à la manière de cet animal vorace.

Nos maîtres nous ont appris à connaître ses effets et ses symptômes; ils nous ont enseigné à le traiter, mais plus rarement à le guérir. Sa cause? Elle nous échappe, bien qu'en ce moment elle nous semble déjà moins obscure qu'autrefois.

Pour en pénétrer le mystère, les histologistes éprouvent leur puissance, l'œil fixé sur l'objectif d'un microscope. Ils mesurent, ils comptent, ils colorient les fragments de tissu suspect; ils discutent enfin, et, sous prétexte de médecine de précision, arrivent guère à se mettre d'accord.

Et puis, cette histologie du cancer, impuissante jusqu'à présent à révéler la cellule spécifique, celle d'où vient tout le mal, n'est pas complètement satisfaisante. On a bien vu, au début de la maladie de l'empereur Frédéric, par l'étonnement de l'Allemagne, examinant un fragment de larynx de son impérial client, et y trouvant, en fait de cellules, celles provenant d'une modeste poire cuite, dont une parcelle indolente s'était métamorphosée en égarée dans les replis de l'organe enflammé.

D'autres espèrent trouver le secret de ce mal dans l'étude du sang. Ils analysent ce liquide, en énumérant les globules rouges ou blancs, trouvent ceux-ci plus abondants que ceux-là, en dosent le sucre et l'urée; puis concluent, les histologistes conviennent, à l'existence, chez certains individus, d'un terrain favorable au développement de la maladie. Fair la pointe, éviter une alimentation malsaine, pratiquer le relâchement de la nutrition, voilà les règles d'hygiène prophylactique qu'ils formulent, pour rendre l'organisme, c'est-à-dire le terrain, moins favorable au développement de la maladie. C'est, non vous semble-t-il pas? de banale sagesse et d'une hygiène navrée.

D'autres dirigent leurs travaux dans une voie différente, et, dans ce sillage où tant de maladies possèdent leur microbe, pensent que le cancer devrait aussi posséder le sien.

C'est pourquoi, tout récemment, un Allemand, M. Scheriner, empruntait le télégraphique, moyen de publicité scientifique inusité en semblable matière, pour solliciter à tout propos, et en style de carte, la naissance d'un nouveau microbe dans la famille des bacilles. Il en revendiquait la paternité. Le moment était opportun au plus fort de la maladie du souverain de son pays; il cultivait, disait-il, ce parasite, il l'ensemait et, en inoculant les produits au patient, il obtenait une guérison. Les travaux ultérieurs d'un de nos compatriotes, M. Rappin, et d'un Breton, M. Domingo Frère, qui, ayant lui-même inoculé, pour son compte, dans le laboratoire de son frère, un cancer, prouva le télégraphique pour confondre, trouvèrent aussi des microbes dans le tissu cancéreux.

Il n'en était rien. Cette découverte ne méritait pas ce nom, et son auteur, en bon Allemand qu'il est, oubliant, en plus, que les travaux ultérieurs d'un de nos compatriotes, M. Rappin, et d'un Breton, M. Domingo Frère, qui, ayant lui-même inoculé, pour son compte, dans le laboratoire de son frère, un cancer, prouva le télégraphique pour confondre, trouvèrent aussi des microbes dans le tissu cancéreux.

C'est qu'un effet d'opinion ne manque pas de ressemblance et, on ne saurait trop le rappeler, s'accorde avec celle de nos anciens sur la contagiosité du cancer. Buhl, un médecin et un apôtre de cette doctrine, la justifiait par des exemples. Il écrivait, disait-il, un cancéreux dont le chien avait l'habitude de lécher la plaie que son maître portait sur la tête. Ce chien mourut d'un cancer de la langue. Voilà, certes, — n'est-ce pas? — de la médecine naturaliste; une victime de l'amour filial et un cas de contagion sentimentale!

Une garde-malade veut un cancer à l'épave pour avoir la linge de sa maîtresse, atteinte de cette redoutable affection. C'était là de la contagion domestique.

Et les cas chirurgicaux de la North Devon Infirmary, contractant la cruelle maladie durant leur longue pratique dans cet hôpital de cancéreux? Et le docteur Albert, succombant au cancer, après une inoculation accidentelle au cours d'une opération? Tous ces faits, et autres médicaux; tous, aussi, des cas de contagion professionnelle!

Ce parasite est, d'ailleurs, encore un inconnu ou un soupçonné l'existence, mais on ne l'a pas encore démontré. N'en est-il pas ainsi du microbe de la rage? Et n'en est-il pas de même du bacille de la tuberculose pulmonaire, depuis l'époque de M. Villemin, notre illustre compatriote, démontrant l'inoculabilité du tubercule jusqu'au jour plus récent où s'inspirant, sans trop l'avouer, cela va sans dire, des doctrines de l'école française, le Berlin M. Koch obtint avec succès à isoler le parasite?

Il est donc difficile, à l'heure actuelle, de définir le cancer autrement que par ses effets. Ceux-ci, par contre, nous sont familiers; et, médecins ou chirurgiens, nous avons appris à les combattre avec quelque chance de succès. Comment, me demandez-vous? Par l'hygiène, par le régime, par certains médicaments et autres, et autres antiseptiques; car, au grand désespoir des charlatans, notre arsenal ne possède pas le fennec, le souverain et l'unique spécifique préconisé par les annonces dans leurs réclames par les guérisseurs de tous étages; depuis le célèbre lézard gris, que recommandait Flores (du Guatemala), jusqu'à l'œuf bien tassé, dont l'anglais William Leube prétendait nourrir ses malades.

Enfin, argument rationnel, nous disposons du bistouri, dont l'intercession précieuse nous offre l'opportunité guérisseuse, à condition toutefois d'être au moins retenu la fatale sécheresse.

Pourquoi donc, m'objecte-tou, le mal de l'empereur d'Allemagne est-il arrivé rapidement à un état si grave? M'est avis qu'il ne faut s'en prendre à ses médecins ni à ses chirurgiens, mais bien aux tendances actuelles de la chirurgie allemande.

HABITS DE CHOIX

NOTS FAISONS DEL'ABILLIMENT POUR HOMME

UNE SPECIALITE

J. O'Reilly

Nos 269 et 271, rue Wellington

OTTAWA.

AU TEMISKAMING

JOSEPH TARRÉ

Brochure de 20 pages in-80

10 cent l'exemplaire

En vente au Bureau du CANADA

W. O. McKay

Importateur de vins, liqueurs, Cognac et Te

de l'Hotel Richelieu

446, 448 et 450 rue Sussex

Hotel Riendeau

TEU SUR LE PLAN

Européen et Américain

64 RUE SAINT-GABRIEL, Montréal

LOTIERIE NATIONALE

CLASSE D.

MERCREDI, 15 AOUT 1888

A DEUX HEURES P.M.

VALEUR DES LOTS

\$50,000.00

Gros Lot: 1 immeuble de 3,000

NONCULTEUR DES LOTS

1 immeuble de 2,000 \$ 2,000.00

1000 \$ 1,000.00

500 \$ 500.00

250 \$ 250.00

100 \$ 100.00

50 \$ 50.00

25 \$ 25.00

10 \$ 10.00

5 \$ 5.00

2 \$ 2.00

1 \$ 1.00

100 \$ 100.00

1000 \$ 1,000.00

10000 \$ 10,000.00

100000 \$ 100,000.00

1000000 \$ 1,000,000.00

10000000 \$ 10,000,000.00

100000000 \$ 100,000,000.00

1000000000 \$ 1,000,000,000.00

10000000000 \$ 10,000,000,000.00

100000000000 \$ 100,000,000,000.00

1000000000000 \$ 1,000,000,000,000.00

10000000000000 \$ 10,000,000,000,000.00

100000000000000 \$ 100,000,000,000,000.00

1000000000000000 \$ 1,000,000,000,000,000.00

10000000000000000 \$ 10,000,000,000,000,000.00

100000000000000000 \$ 100,000,000,000,000,000.00

1000000000000000000 \$ 1,000,000,000,000,000,000.00

10000000000000000000 \$ 10,000,000,000,000,000,000.00

100000000000000000000 \$ 100,000,000,000,000,000,000.00

1000000000000000000000 \$ 1,000,000,000,000,000,000,000.00

10000000000000000000000 \$ 10,000,000,000,000,000,000,000.00

100000000000000000000000 \$ 100,000,000,000,000,000,000,000.00

1000000000000000000000000 \$ 1,000,000,000,000,000,000,000,000.00

10000000000000000000000000 \$ 10,000,000,000,000,000,000,000,000.00

100000000000000000000000000 \$ 100,000,000,000,000,000,000,000,000.00

1000000000000000000000000000 \$ 1,000,000,000,000,000,000,000,000,000.00

10000000000000000000000000000 \$ 10,000,000,000,000,000,000,000,000,000.00

100000000000000000000000000000 \$ 100,000,000,000,000,000,000,000,000,000.00

1000000000000000000000000000000 \$ 1,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000.00

10000000000000000000000000000000 \$ 10,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000.00

100000000000000000000000000000000 \$ 100,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000.00

1000000000000000000000000000000000 \$ 1,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000.00

10000000000000000000000000000000000 \$ 10,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000.00

100000000000000000000000000000000000 \$ 100,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000.00

1000000000000000000000000000000000000 \$ 1,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000.00

10000000000000000000000000000000000000 \$ 10,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000.00

100000000000000000000000000000000000000 \$ 100,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000.00

1000000000000000000000000000000000000000 \$ 1,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000.00

100 \$ 10,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000.00

1000 \$ 100,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000.00

100 \$ 1,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000.00

1000 \$ 10,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000.00

100 \$ 100,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000.00

1000 \$ 1,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000.00

100 \$ 10,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000.00

1000 \$ 100,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000.00

100 \$ 1,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000.00

1000 \$ 10,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000.00

100 \$ 100,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000.00

1000 \$ 1,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000.00

100 \$ 10,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000,000.00

TOUT HOMME

M. J. GORMAN, LL.B.,

Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc.

COIN des RUES RIDEAU et SUSSEX

OTTAWA, ONT.

BELCOURT & MACCRACKEN

Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.

OTTAWA ET QUÉBEC

OTTAWA, ONT.

O'Carra & Remon

Avocats, Solliciteurs, Notaires, Etc.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.

OTTAWA, ONT.